

Dans la puissance de l'Esprit Saint..

«Vous serez mes témoins !»



Revue du Renouveau charismatique catholique

Diocèse de Rimouski

SOMMAIRE

- 03 Ranimer le feu
Paul-Émile Vignola, ptre
répondant diocésain
- 05 Revenez à moi de tout votre cœur
Monique Anctil, r.s.r.,
responsable diocésaine
- 07 La bénédiction
Régine Pelletier

Témoignage
Anne-Marie Turcotte, 26 ans
- 08 Témoignage. Stéphanie
- 09 Réflexion
- 10 En mémoire de
- 11 Hommage à Loyola Pelletier, s.c.
- 15 Évangéliser, c'est aller vers...
Dominique Auzenet

Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par
adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse
postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation et
d'informations. MERCI de vous abonner et de le
faire connaître.

Bien souvent, nous avons peur de parler, nous avons peur d'évangéliser. Ou, plus simplement, nous ne parlons pas, parce que nous n'avons rien à dire. Il nous manque d'être toujours *avec le Christ*.

Paul écrivait à son disciple Timothée : «Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi» (2Tm 1,7). Il ne faut pas nous décourager. Laissons de côté tout respect humain, toute timidité et vivons dans la plénitude de l'abandon. «Sois sans crainte, petit troupeau...» (Lc 12,32). Ayons le cœur habité par la foi en Jésus Christ.

«Proclame la parole, insiste à temps et à contretemps» (2Tm 4,2). La parole que je t'ai donnée, ne la garde pas pour toi. À la Pentecôte, les Apôtres sont sortis, ils ont parlé à la foule. À notre tour, nous devons sortir, et dire l'Évangile de toujours avec les mots d'aujourd'hui. Nous devons aller au-devant de la misère et du péché.

Nous avons à témoigner de Jésus-Christ.

(Soyez mes témoins. Une expérience spirituelle. Fernand Bouhours, Éditions Saint Paul, pages 129-130)

Ranimer le feu

Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain



Depuis la mi-mars, nos communautés charismatiques n'ont pu se réunir. Qu'en est-il de ton feu intérieur? Toujours aussi ardent, un peu amorti ou réduit à l'état de braises dormant sous la cendre...? Il y a de quoi, d'autant plus que nous n'avons pas pu célébrer la

Semaine Sainte, ni Pâques, ni la Pentecôte, ni bénéficier de ressourcements non plus. Alors que la vie reprenait peu à peu son cours, voilà que l'on nous annonce l'arrivée d'une seconde vague de la pandémie. Que faire pour entretenir ou ranimer le feu qui veut s'éteindre?



D'abord il importe de se placer en présence du Seigneur et de reconnaître humblement sa situation et demander avec insistance : «Convertis-moi et je serai converti». Car ce changement profond de notre être ne s'obtient pas à

coup d'efforts et de volonté, mais par l'entière disponibilité à l'action de Dieu. Il frappe à ta porte; tu ouvres et tu l'accueilles. La transformation n'est pas instantanée, non qu'elle dépasse les forces de Dieu, mais elle dépend de mon inertie et de mes résistances. Il convient alors de se mettre à l'écoute de la parole du Seigneur.

On ouvre le Bible, mais avant de se précipiter à lire un texte des évangiles, des Actes ou de saint Paul, on invoque l'Esprit Saint sur la page que l'on a sous les yeux comme le prêtre le fait sur le pain et le vin juste avant la consécration. La Parole prend vie; elle se fera actuelle, revêtira une clarté qui éblouit, s'adressant à toi et à toi seul comme à un ami. Je l'avais lue ou entendue des centaines de fois déjà; cette parole prend soudain une importance vitale. Elle pourrait me conduire sur des chemins insoupçonnés... Ce contact avec la Parole ne sera pas occasionnel mais plutôt quotidien. On deviendra ami de la Parole dont les fruits se manifesteront vite dans le cœur. Le feu

rependra de la vigueur et se développera un goût de la lire ou de l'écouter plus souvent.

Si Dieu me parle, quelle sera ma réaction? Vais-je parler à mon tour, tenter d'amorcer un dialogue? Selon ce que nous trouvons dans la première Alliance, le Seigneur attend d'abord une attitude d'écoute de notre part.

Rappelons-nous la consigne donnée par Moïse à chacun au sein du peuple élu : «Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique» (Dt 6,4). Quand Dieu s'informa auprès du jeune Salomon de ce qu'il attendait de lui, il demanda seulement «un cœur qui écoute», ce qui plut à Dieu (1R 3,9-10). Le petit Samuel s'entend interpeler trois fois en pleine nuit; sur le conseil d'Éli, il répond : «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute» (1S 3,10). Dans les évangiles, lors de la transfiguration, la voix du Père se fait entendre à Pierre, Jacques et Jean : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour, écoutez-le!» (Mt 17,5) Enfin, l'évangile de Jean nous fait découvrir l'écoute réciproque comme un trait fondamental des relations intimes entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

L'attention à la Parole écoutée, conservée et méditée amène à prendre conscience d'une présence, la présence de Dieu en nous, au plus intime de notre être, plus intime que nous ne sommes à nous-mêmes. Écouter la Parole revient à accueillir Jésus Seigneur avec le Père par la médiation de l'Esprit. Le Christ nous l'a dit : «Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous vien-

drons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui» (Jn 14,23). Conscient de cette présence, Paul osera proclamer : «Je vis mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi» (Ga 2,20). En lien avec le prochain congrès eucharistique international, la théologienne Mary Healy déclarait récemment : «Nous sommes des tabernacles vivants».



Quelle bienveillance, quel amour de Dieu pour nous! Face à tant de faveurs dont il nous comble, que sont nos inquiétudes, nos problèmes et nos préoccupations? Entrons dans la louange et l'action de grâce; le Seigneur accomplit pour nous des merveilles, saint est son nom! Tu n'as pas besoin de souffler toi-même sur tes braises; laisse-toi plutôt brûler par le feu de l'amour de Dieu!



Feu sur terre ma Parole

Feu sur terre mon Esprit

Je suis venu l'allumer

Ce grand feu sur la terre

(Chant de Raymonde Pelletier)



Revenez à moi de tout votre cœur

Monique Anctil, responsable diocésaine

«Revenez, revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil... déchirez votre cœur et revenez à moi» (Jl 2,12-13).

«Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : convertissez-vous et croyez à l'Évangile» (Mc 1,15).

Depuis plusieurs jours, je cherchais un thème pouvant alimenter notre réflexion et la Parole de Dieu qui ne cessait de remonter en moi est celle citée plus haut. En lisant ces versets, nous avons l'impression d'entrer dans le temps liturgique du carême. Mais non! Nous sommes en un temps de grâce où le Seigneur nous invite à descendre en nous-mêmes et à nous tourner vers lui en toute confiance car *«il est tendresse et pitié, lent à la colère et riche en grâce» (Jl 2,13).*

Revenez à moi et changez votre cœur! En ces temps difficiles où nous avons à combattre un ennemi invisible, n'est-ce pas une invitation que nous lance le Seigneur? Les responsables de la santé et des gouvernements nous imposent de nombreuses directives afin de sortir le plus tôt de cette crise sanitaire. C'est bien et nécessaire! Mais qui osera nous

recommander de nous mettre à genoux, au moins en esprit, et dans un humble geste de foi, implorer le Seigneur de libérer, jusque dans sa racine profonde, ce virus qui envahit notre humanité.

À travers cette situation pénible que nous vivons, nous sommes toutes et tous appelés à nous convertir, à opérer un changement signifiant en nous. «Convertissez-vous», tel est l'appel maintes fois répété par les prophètes et que reprend l'Évangile. Dieu nous invite à le chercher, à revenir à lui, à lui ouvrir notre cœur et à entrer dans un dialogue intime avec lui. La conversion est une marche-en-avant à la suite de Jésus qui est venu pour nous donner la vie et une vie surabondante.

La conversion et la foi ne sont pas deux réalités différentes. Elles sont une seule et même réalité : convertissez-vous, c'est-à-dire croyez! Convertissez-vous en croyant! Tout cela requiert un changement profond dans la façon dont



nous concevons nos relations avec Dieu. Il nous faut passer de l'idée d'un Dieu qui demande, qui commande, qui menace, à l'idée d'un Dieu généreux, qui se donne et pardonne.

Oui, nous pouvons l'affirmer, les temps que nous vivons sont des moments favorables pour nous tourner vers le Seigneur et nous livrer totalement à l'Esprit Saint. «Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, invoquez-le tant qu'il est proche» (Is 55,6). Le Seigneur n'est pas indifférent à ce que nous vivons. Il est là bien présent et il accueille la moindre parcelle d'amour qui peut jaillir au fond de notre cœur. Le visage de Dieu est celui d'un père miséricordieux toujours patient avec nous; il nous comprend, s'occupe de nous et ne se lasse jamais de nous pardonner si nous savons revenir à lui de tout notre cœur car «grande est la miséricorde du Seigneur», dit le psalmiste (cf. 138,5; 50,3).

Dieu cherche des intercesseurs, des femmes et des hommes, qui se tiennent sur la brèche et qui, à la suite de Jésus le grand Intercesseur auprès du Père, présentent leur supplication pour les grands besoins de l'Église et du monde. Dieu ne veut rien faire sans nous parce qu'il nous aime d'un trop grand amour. Saint Jean affirme : «Nous avons en Dieu cette assurance que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute» (1Jn 5,14). Et Dieu n'a pas d'autre volonté que de

nous sauver. L'apôtre Paul invite à la prière d'intercession si puissante sur le Cœur de Dieu : «Je recommande donc, avant tout, que l'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes... Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, lui qui veut que tous les hommes soient sauvés» (1Tm 2,1-4).



Que la Vierge Marie nous accompagne sur notre chemin de foi. Joignons-nous à sa puissante intercession afin qu'elle nous obtienne du Cœur de son Fils d'abondantes bénédictions.

*Ave Maria, entends nos prières,
ô Mère, éclaire nos nuits et nos jours.
Ave Maria, chemin de lumière,
ô Mère, mystère d'amour.
Ave Maria,
prie pour nous tes enfants!*



La bénédiction

Régine Pelletier, Dégelis



(L'enseignement, donné à la rencontre de prière, a été préparé à partir du bouquin «*Le livre des bénédictions*» de Anselm Grün. J'ai puisé aussi quelques passages sur Internet, des citations de Sr Monique Anctil et de Sr Yolande Bouchard lors d'une Complémentaire à l'Agapèthérapie au Cénacle).

La **bénédiction** est un **don de Dieu**. Elle est donc **inséparable de Dieu**. Lors d'une bénédiction, c'est Dieu qui intervient et enrichit notre action. Nous-mêmes, nous ne pouvons garantir le succès d'une bénédiction, cela dépend de la bénédiction divine. Ce qui a été béni au nom de Jésus ne peut qu'apporter du bien.

En bénissant une personne, nous lui souhaitons que Dieu l'accompagne et la protège car la bénédiction a aussi un aspect protecteur. Elle est comme un espace de sécurité dont nous pouvons faire l'expérience. La bénédiction est également une source de consolation pour les autres.

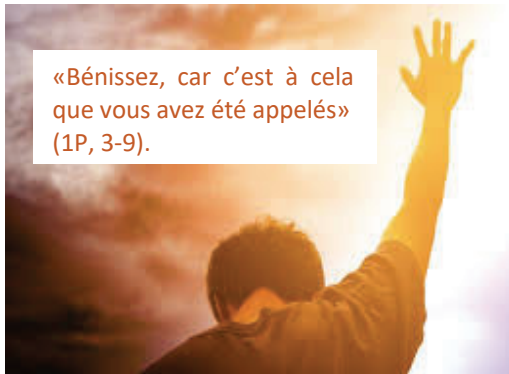
En bénissant quelqu'un, nous lui transmettons les grâces divines. Dieu le comble d'esprit, de savoir, de sagesse, de force, de créativité et d'amour. Chaque matin, nous devrions bénir ceux qu'on aime en disant : «Père, au nom de Jésus, je bénis (nommer les personnes)..., protège-les et sois leur guide aujourd'hui».

Quand nous pourrons faire une accolade à quelqu'un, on pourra le bénir dans notre cœur. En attendant, tout en saluant une personne, on peut aussi la bénir dans notre cœur. Sur ta route, si tu rencontres une personne plutôt désagréable qui te dit des choses négatives, demande au Seigneur de la bénir.

Dans l'épître aux Éphésiens, on lit : «Dieu nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles» (1,3). Bénir, c'est souhaiter du bien à autrui, lui dire des paroles bonnes, aimables et agréables qui lui font prendre conscience de ce qu'il possède déjà de bon et de beau en lui. La bénédiction est le contraire de la malédiction qui consiste à dire du mal, à prononcer des paroles négatives et malfaisantes envers quelqu'un.

D'après la Bible, nous sommes tous bénis, et comme tels, aptes à bénir à notre tour. En bénissant un malade, j'attire sur lui, sur elle, la bénédiction de Dieu et lui souhaite la guérison. Et parce que nous sommes bénis, nous pouvons également devenir une

bénédiction pour les autres. Dieu dit à Abraham : «Tu dois être une bénédiction!». Et Dieu nous y exhorte aussi. En bénissant tu appelles la bienveillance de Dieu.



Chacun, chacune peut dire à son conjoint ou sa conjointe : «Tu es une bénédiction pour moi et pour nos enfants». Bénir, c'est remettre l'autre dans la confiance en le libérant d'un sentiment négatif. Sr Yolande nous a donné 3 moyens pour se débarrasser de choses négatives : 1. Se bénir avec de l'eau bénite. 2. Se faire bénir avec l'encens de l'église. 3. Boire de l'eau bénite (petite gorgée). On peut aussi dire cette prière : «Au nom de Jésus, je ligote et

enchaîne les mauvais esprits et je te demande Jésus de changer cela en bénédiction».

Bénir, c'est marquer du signe de la croix. Et toi, en te signant le front, tu laisses l'amour de Jésus se répandre dans tes pensées. En toute circonstance de notre vie, nous devons bénir et remercier Dieu pour tout ce qui nous arrive.

Je termine par un témoignage de ma fille Anne-Marie Turcotte, 26 ans, que plusieurs ont connue. Elle est venue souvent aux soirées l'an passé. Je vous livre l'inspiration qu'elle a eue après la dernière soirée de prière, en mars dernier.



Je suis venue au monde par amour, dans l'amour et pour l'amour.

Je suis enfant de lumière. Dieu éclaire ma vie. Les rituels du baptême, de la Première Communion, de la Confirmation, la catéchèse, les chants chaque dimanche, la chorale, la veillée pascale, l'eau de Pâques, la messe de Noël, le dimanche des Rameaux ont construit qui je suis. Ces rituels ont guidé ma vie, lui ont donné un équilibre, une joie quotidienne et une grande liberté.

Je suis née de parents catholiques dans la paix de Dieu et dans son amour inconditionnel. Alors j'ai tout. J'ai déjà reçu le plus bel héritage au creux de mon cœur, au creux de mon âme. L'amour de Dieu m'entoure chaque jour. Il me donne la force de recevoir son amour, de le laisser me nourrir pour ensuite le partager avec les autres.

Je suis née d'un amour qui est grand.

Je suis née de l'amour de Dieu.

Mes parents m'ont placée sous la protection de Dieu et je les remercie d'avoir pris la décision de me faire entrer dans la Famille sainte, l'Église, par le baptême. Par ce geste, ils n'auraient pas pu me transmettre un meilleur héritage spirituel, des provisions d'amour pour toute la vie.

Alors, merci Papa et Maman pour mon baptême, pour la transmission des valeurs d'amour, de partage et de paix. Merci pour ces rituels qui guident encore ma vie.

Anne-Marie Turcotte, 26 ans

Témoignage

Chèr(e)s ami(e)s en Jésus-Christ,

C'est en date du mois de novembre 2018 que j'ai vécu une guérison profonde du cerveau émotionnel par vos prières en Esprit Saint et par votre foi brûlante en Jésus-Christ, Notre Sauveur. Vous m'avez permis une rencontre vivante avec «Celui qui guérit toutes maladies et toutes infirmités parmi le peuple» (Mt 4,23) et je suis le peuple!

J'étais aux prises avec une dépression profonde enracinée dans des traumatismes du passé ainsi que des maux de tête virulents en aller-retour depuis plusieurs années. Dans ma détresse, j'ai demandé au Seigneur de me guérir. C'est en lisant les Écritures bibliques sur les guérisons nombreuses que Jésus a accomplies que j'ai fait un acte de foi. J'ai prié de cette manière : «Seigneur, Tu as guéri tous ces malades il y a 2 000 ans, Tu peux le faire pour moi aujourd'hui. Je te confie le "resetting" de mon cerveau émotionnel et la guérison de ma dépression». Le Seigneur a entendu mes prières et mes supplications. C'est au sein de votre groupe charismatique qu'il a accompli ces guérisons d'une manière inattendue car, au départ, je venais pour chanter avec vous à l'Esprit Saint et soulager mon âme.

C'est ainsi que j'ai vécu deux séances de prières par imposition des mains avec vous. La première séance, j'ai senti un fluide sortir de la base de mon crâne du côté droit. J'avais fait plusieurs chutes à cheval

(commotions au cerveau) et les tests neurologiques n'avaient rien détecté d'où mes maux de tête importants. J'ai compris qu'il y avait un caillot de sang invisible pour la science mais visible à Dieu. Le Seigneur voulait me libérer et m'éviter une probable mort subite dans le temps.

Notre deuxième séance de prières par imposition des mains s'est faite dans une présence forte de Christ guérisseur parmi nous. Il n'y a pas de doute là-dessus car j'ai senti ses mains, ses rayons laser d'amour sur ma tête. Il a opéré des manipulations avec ses mains sur mon crâne et mon cou dans différents sens. Je me suis abandonnée complètement à ses mains. J'ai compris clairement qu'il exauçait ma prière de "ressetter" mon cerveau émotionnel. Suite à ses manipulations, je suis tombée endormie quelques minutes pour me redresser promptement par la suite. La guérison était accomplie. Je pouvais entendre vos prières en langues comme des chants remplis d'amour et de bénédictions. J'étais dans un état second. Christ était parmi nous et nous étions témoins de sa présence. «Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste. En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux» (Mt 18,19-20).

Christ guérisseur m'a relevée de mon grabat. Les temps ont suivi, les maux de tête ont disparu, tout comme la dépression.

Je me suis sevrée de mes médicaments graduellement et en presque totalité (avec le support de mon médecin, un disciple de Jésus-Christ témoin de ma guérison). Je ressasse de moins en moins le passé et il ne m'atteint plus émotionnellement. Mes pensées négatives sont renouvelées quotidiennement par l'Esprit Saint. Depuis ma rencontre avec Christ guérisseur, je retrouve ma joie et ma vitalité. Je n'ai plus de doute sur mon identité d'enfant de Dieu ce qui transforme ma vie en profondeur.

Merci du fond du cœur, à vous, mes ami(e)s du groupe charismatique de la paroisse St-

Rédempteur. Votre mission charismatique en appelle encore d'autres au sein de votre communauté et partout dans le monde. Je souhaite longue vie à votre groupe et santé à chacun(e) d'entre vous. Puisse les grâces de l'Esprit Saint vous accompagner chaque jour.

Amicalement et en union de prière avec
Notre Sauveur,

Stéphanie



Du Pape François...

Frères et sœurs,

Pour sortir d'une pandémie, il faut guérir et se soigner mutuellement. Ainsi tous ceux et celles qui prennent soin des personnes vulnérables doivent être soutenus dans leur service. Notre maison commune a également besoin de soins. Abuser de toute forme de vie est un péché grave. Le meilleur antidote contre l'usage abusif de notre maison commune est la contemplation. Nous avons besoin de faire silence, d'écouter et de contempler pour découvrir la valeur et le rayon de la lumière divine qui émanent de la création.

L'absence de contemplation conduit à une vision déséquilibrée de l'homme et le positionne comme dominateur absolu sur toutes les autres créatures. Le travail n'est pas synonyme d'exploitation et doit toujours être accompagné de soin. Il est donc important de redécouvrir la dimension contemplative de la création car la contemplation nous conduit à une attitude de vigilance, à partir de l'intérieur, et nous rend protagonistes de la création et non simples spectateurs. En effet, le contemplatif en action devient protecteur de l'environnement.



Réflexion

«J'ai joué de la flûte...»

Tout le mystère de l'Évangile n'est jamais là où on l'attend, il ne rajoute pas quelque chose comme des obligations, mais je crois que l'Évangile c'est d'abord cette joie qui commence à sourdre et à laquelle nous sommes invités à participer.

Il ne faudrait pas qu'au dernier jour, quand nous le verrons face à face, il nous dise : *«J'ai joué de la flûte et tu n'as pas dansé»*, et que nous répondions, mais si, j'ai prié. *Oui, tu as prié, mais je voulais te voir danser, je voulais que ta prière soit une danse, je voulais que tout ce que tu faisais, tout ce que tu as même fait à tes sœurs et à tes frères, je voulais que ce soit une danse, et tu ne l'as pas fait comme une danse»*. Je crois qu'au ciel, il jouera un petit air de flûte, et tout de suite nous comprendrons tout, tout de suite, nous comprendrons qu'il fallait le faire, mais en dansant, qu'il fallait prier en dansant, assister à la messe en dansant dans son cœur, qu'il fallait tout faire en dansant.

Purifions-nous de toutes ces fausses images de Dieu que nous pouvons encore entretenir, de ces fausses images de l'Église. Accueillons vraiment cet Évangile, cette Parole comme une Parole de joie et l'Église un lieu où l'on danse d'abord.

(Frère Yves Habert, moine. Tiré du *Calendrier Saint-Paul 2020*, du mercredi 16 septembre).



Dancez où que vous soyez,
car, dit-il, je suis le Seigneur de la danse :
je mènerai votre danse à tous,
où que vous soyez, dit-il,
je mènerai votre danse à tous.

Je dansais pour le scribe et le pharisien
mais eux n'ont voulu ni danser ni me suivre :
je dansais pour les pécheurs,
pour Jacques et pour Jean,
eux m'ont suivi et sont entrés dans la danse.



JE SUIS LE SEIGNEUR DE LA DANSE

Je dansais le matin lorsque le monde naquit,
je dansais entouré de la lune,
des étoiles, du soleil,
je descendis du ciel et dansais sur la terre
et je vins au monde à Bethléem.

Je dansais le jour du Sabbat, je guéris le paralytique,
les saintes gens disaient que c'était une honte.
Ils m'ont fouetté, m'ont laissé nu
et m'ont pendu bien haut
sur une croix pour y mourir.

Ils ont voulu me supprimer
mais j'ai rebondi plus haut encore,
car je suis la vie, la vie qui ne saurait mourir :
je vivrai en vous, si vous vivez en moi,
car, dit-il, je suis le Seigneur de la danse.

(Prière du Temps Présent, pages 1149-1150)

En mémoire de...



Mme Thérèse Boulay,
épouse de feu M. Valmont Bélanger,
décédée le 26 avril 2020
à l'âge de 90 ans.
Elle demeurait à Matane.



Mme Fernande Dubé,
épouse de M. Louis Turcotte,
décédée à St-Louis-du-Ha!Ha!
et autrefois de Dégelis,
à l'âge de 87 ans.
Le service religieux a eu lieu
le 1^{er} août 2020 à Dégelis.



M. Jean-Claude Truchon,
époux de feu Mme Aline Dubé,
décédé le 14 mai 2020
à l'âge de 79 ans.
Il demeurait à Rimouski.

Vous avez été pour nous des modèles de foi, de persévérance et de don de vous-mêmes au service du Seigneur et de vos sœurs et frères. Merci pour votre généreuse contribution à la vie du Renouveau charismatique. Demeurez maintenant dans la paix du Seigneur.

À tous les membres des familles nous offrons nos plus sincères condoléances.

*«Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même;
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur;
si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur.
Dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants».*
Rm 14,7-9



Hommage

En un beau matin ensoleillé du 1^{er} juillet 2020, notre frère Loyola Pelletier nous quittait pour rejoindre sa communauté de Québec. Je me souviens de ce moment où, le cœur rempli d'émotions, j'arpentais un petit espace derrière la maison, attendant que Loyola finisse de ranger ses bagages dans la voiture pour lui adresser un dernier bonjour. J'avais l'impression qu'il revivait un premier départ douloureux lorsqu'il s'est séparé de sa famille pour entrer en communauté. Et là, il quittait la grande famille du Renouveau charismatique au sein de laquelle il s'est engagé pendant plus de 40 ans.

Après avoir œuvré au sein du Renouveau dans le diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Loyola arrive à Rimouski et il ne tarde pas à s'engager auprès du Renouveau de notre diocèse. En 1988, il devient membre du comité diocésain, faisant partie de l'exécutif et assumant la tâche de trésorier. Il a accompli ces responsabilités avec une indéfectible générosité. Il a eu des responsabilités au niveau national comme membre actif et trésorier à l'Assemblée des délégués du RC (ADDRC) pendant plusieurs années.

Au nom de tous les membres des communautés charismatiques et du diocèse, je tiens à remercier Loyola pour ce qu'il a été pour nous et pour sa collaboration tellement précieuse à la vie du Renouveau chez nous.

HOMME DE CŒUR : Oui, Loyola avait le cœur sur la main. Il se laissait facilement émouvoir par ce qu'il vivait de beau et de grand mais également par la souffrance des autres. Il était toujours prêt à donner et à répondre aux besoins.

HOMME D'AFFAIRE ET DE SERVICE : Sa fondation, Les Éditions Lopel, lui tenait à cœur et c'était pour lui une façon de porter la Bonne Nouvelle et d'évangéliser. Il avait toujours un projet en tête et savait le mener à bonne fin. De plus, que d'heures il a passé à organiser les salles de rencontre pour nos différentes activités et cela, très tôt le matin.

HOMME DE COMMUNICATION : Eh oui, à chacun de nos rassemblements il était là pour organiser le système de son et voir à son bon fonctionnement. Et avec la caméra, il savait saisir les bons moments afin de perpétuer l'histoire. Et on ne peut passer sous silence son charisme de clown. Que d'histoires et de méchants coups il a pu inventer pour nous faire rire. Il savait agrémenter la table et les rencontres fraternelles.



Que les bénédictions du Seigneur soient sur toi dans cette nouvelle étape de ta vie. Tu vas nous manquer beaucoup. Tu es toujours le bienvenu à Rimouski. Nous pensons à toi et notre prière t'accompagne. MERCI, cher petit frère!

PRIÈRE
à l'intention des groupes
Renouveau Charismatique Catholique

Seigneur Jésus, sois béni
pour la grâce du Renouveau dans l'Esprit
d'où sont nés les groupes de prière charismatique.
Sois béni pour ce Souffle de l'Esprit Saint
qui traverse l'Église aujourd'hui.
Renouvelle pour nous les merveilles de la Pentecôte.
Fais de nos groupes des communautés
de disciples-missionnaires, animés du feu de l'Esprit Saint
et porteurs d'une Parole vivante,
riche en fruits de guérison, de libération et de conversion.
Apprends-nous la docilité à l'Esprit Saint
afin que nous avançons sur le chemin de la sainteté
et grandissions dans les voies d'une vie nouvelle dans l'Esprit.
Arme-nous des dons et charismes nécessaires
à notre mission de témoins de l'Amour au cœur du monde.
Accorde-nous de nous dévouer à ton service
et au service de nos sœurs et de nos frères.
Que la grâce de Pentecôte rejoigne les jeunes générations
afin qu'elles transmettent la flamme de la Foi,
de l'Espérance et de l'Amour
pour une Église vivante et missionnaire.
Notre-Dame de la Pentecôte, toi qui es demeurée en prière
avec les apôtres réunis au Cénacle,
accompagne-nous et intercède pour nous. Amen.
(Diocèse de Rimouski)



*Viens Esprit Saint,
Esprit de feu,
viens brûler nos cœurs
au feu de ton amour.*
*Viens Feu divin
Flamme ardente,
Viens embraser nos vies.*
*Que nous devenions
des reflets de ta lumière
qui font reculer
les ténèbres
là où nous passons.*

***Que l'Esprit Saint,
âme et force de l'évangélisation,
nous aide à être des témoins
forts de la puissance du Christ ressuscité.***



Évangéliser, c'est aller vers... pour accueillir

(...) Nous rencontrons des personnes, nous allons vers des personnes, non pas d'abord pour apporter l'Évangile comme une richesse qui nous établirait dans un esprit de supériorité, mais en accueillant ce que l'Esprit Saint a déjà fait dans la vie des autres, dans le cœur de l'autre.

Luc nous dit : *«En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers la région montagneuse, dans une ville de Juda»* (1,39).

Marie porte en elle le Fils de Dieu, et elle part sous l'inspiration de l'Esprit Saint qui vient de la couvrir de son ombre. Lors de la Pentecôte, nous voyons aussi les apôtres, saisis par l'Esprit, sortir du Cénacle. Jésus leur avait dit : *«Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint, qui descendra sur vous et vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre* (Ac 1,8).

On comprend que recevoir l'Esprit Saint, c'est devenir témoin. Pour évangéliser, il faut accepter de bouger, de sortir, d'aller vers... C'est dans la maison de Zacharie (v. 40) qu'éclate la joie du salut, et c'est seulement après un séjour de trois mois que Marie retourne dans sa propre maison (V. 56). Tout l'épisode de la Visitation de Marie à Élisabeth se trouve ainsi comme enserré entre ces deux notations de la maison : Marie qui arrive à la maison de Zacharie et Marie qui repart dans sa propre maison.

Alors la hâte de Marie, c'est d'une certaine façon le souffle de l'Esprit qui la pousse à sortir et à aller. Mais c'est aussi la délicatesse de son obéissance. *«Beaucoup de choses, dans les paroles de l'ange Gabriel, n'étaient qu'allusions et n'étaient annoncées qu'implicitement; c'est à Marie qu'il revient, par son sens de l'obéissance [...], de donner une réalité à ces allusions et de prendre les moindres signes comme des ordres»* (Adienne von Speyr).

L'ange lui avait dit en parlant de la grossesse d'Élisabeth : *«Rien n'est impossible à Dieu»* (v. 37). Littéralement traduit du grec, on comprend : «Aucune parole n'est impuissante chez Dieu». Et Marie le sait bien, elle qui vient d'accueillir la Parole, le Verbe. Si donc elle part chez Élisabeth, ce n'est pas pour vérifier ce que l'ange lui a dit. Elle part avec la certitude que Dieu a agi en sa cousine.

Quant à nous, nous évangéliserons dans la mesure où nous aurons ce sens du partage : la certitude que Dieu a déjà agi dans l'autre. Je ne pars pas seulement pour porter l'Évangile, je pars aussi pour trouver – peut-être au milieu de bien des aspects négatifs – pour trouver telle merveille de Dieu dans le cœur et la vie de la personne que je rencontre. (Évangéliser sur les pas de Jésus, DOMINIQUE AUZENET, Desclée de Brouwer, pages 14-16).





Prière du Pape François pour mettre fin à la Pandémie

Ô Marie,

*Toi qui resplendis toujours sur notre chemin
comme un signe de salut et d'espérance,
nous comptons sur toi,
salut des malades, qui, auprès de la croix,
t'es associée à la douleur de Jésus,
en maintenant ferme ta foi.
Toi, le salut du Peuple de Dieu,
tu sais ce dont nous avons besoin
et nous sommes sûrs que tu y pourvoiras
pour que, comme à Cana de Galilée,
reviennent la joie et la fête après cette épreuve.
Aide-nous, mère du Divin Amour,
à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que nous dira Jésus,
Lui qui a pris sur lui nos souffrances
et s'est chargé de nos peines pour nous conduire,
à travers la croix, à la joie de la résurrection.
Amen!*

